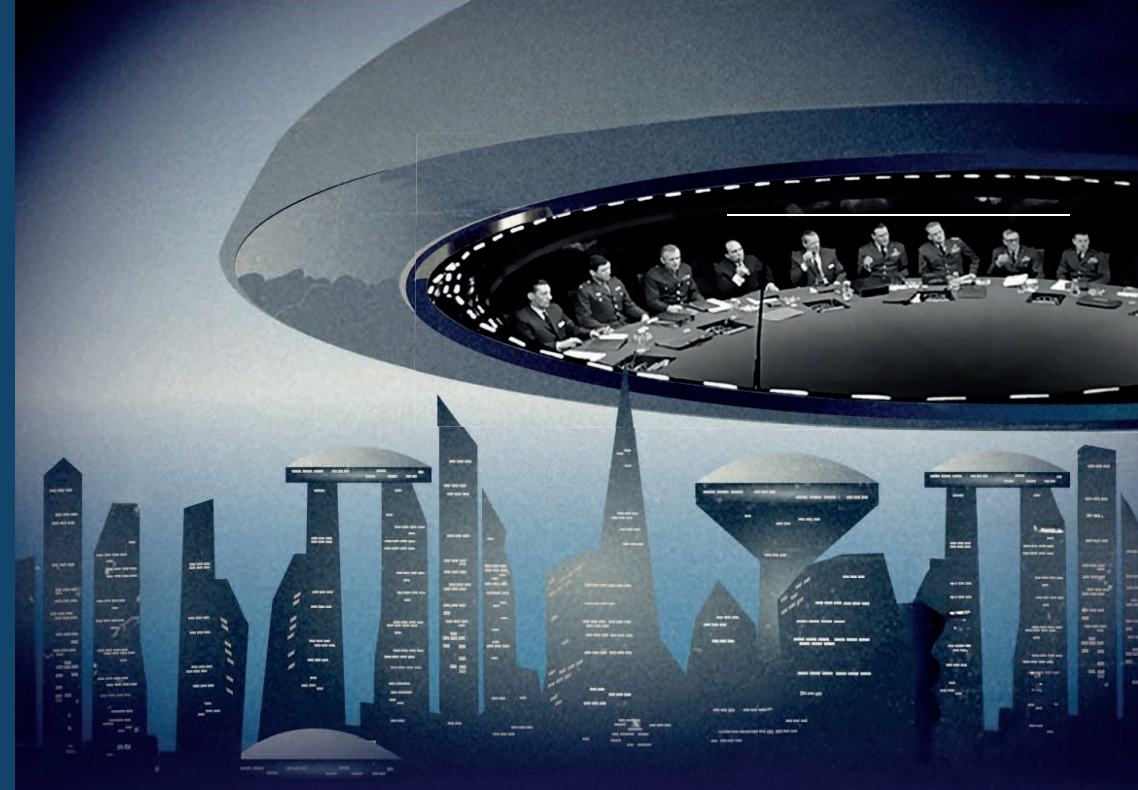




LA  
SCIENCE-FICTION  
ET SES  
HORIZONS  
POLITIQUES



JOURNÉE D'ÉTUDES  
DU SÉMINAIRE « FICIONS DE MONDES POSSIBLES »

Organisation :  
Yves Iehl, Frédéric Sounac, Jean Nimis

Vendredi  
**16**  
mai  
2025

LA  
SCIENCE-FICTION  
ET SES  
HORIZONS  
POLITIQUES (III)

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS  
Maison de la Recherche, salle F223

Les représentations proposées par la science-fiction – littérature, cinéma, arts graphiques – sont à même de révéler aussi bien de possibles évolutions à venir des sociétés que certains traits du présent. Les sociétés y sont souvent construites sur des allégories de craintes et d'espoirs propres à leur époque de production. Avec la mise à distance qu'elles mettent en jeu, quelles que soient l'aire géographique et la temporalité historique d'écriture, ces fictions invitent à penser la réalité avec une distanciation par rapport au monde et à son fonctionnement.

La troisième saison (2024-2025) des travaux du programme « Science-fiction et politique » continue de s'insérer dans les orientations de LLA-Créatis (Axe III-B) en y poursuivant les réflexions portant sur les positionnements sociopolitiques que permet la fiction spéculative. Les récits (romans ou nouvelles, films, séries vidéo et bande-dessinée) sont envisagés et questionnés dans des optiques historique, politique ou sociologique, en faisant intervenir les apports possibles de différentes analyses (anthropologie, sémiotique, études féministes et postcoloniales, linguistique), l'approche interdisciplinaire ouvrant ainsi à des réflexions croisées, à la mesure de la diversité des perspectives proposées par les fictions.

Dans différentes aires, géographiques et linguistiques, la mise en rapport avec les réalités d'une époque (les « tropismes », en quelque sorte) envisage les idéologies sous-jacentes, sous l'aspect critique.

Toute la période du XX<sup>e</sup> siècle a produit des récits science-fictionnels marqués par des idéologies, des utopies sociales et souvent des dystopies (menaces liées au nucléaire civil ou militaire, dérives liées aux religions, racismes, luttes d'émancipation des minorités, pollution...). Durant les vingt premières années du XXI<sup>e</sup> siècles, ces représentations se sont exacerbées, entre écocides, crises climatiques et démographiques, épuisement des ressources, dérives dangereuses, notamment dans les secteurs scientifique et technique (transhumanismes, intelligences artificielles).

Dans tous les cas, il s'agit de mettre en lumière le « potentiel heuristique » de ces récits, d'y déterminer les « dispositifs de problématisation » et de rendre productives d'un point de vue politique « les idées avancées sous forme fictionnelle » (Y. Rumpala).

# Programme

- 8h45 Accueil
- 9h **Marek Wasniewski** (Université Bordeaux Montaigne) :  
*La science-fiction dans l'œuvre d'Ernst Jünger.*
- 9h45 **Samuel Lévêque** (Institut Natura e Teoria, Surba) :  
*La slow apocalypse : nostalgie touristique d'un monde perdu.*
- 10h30 Pause
- 11h **Julie Hugonny** (Université de Glasgow) :  
« *Blessed is the norm, watch thou for the mutant* »  
- *Eugénisme et difformité dans The Chrysalids, de John Wyndham*
- 11h45 **Arnaud Fontaine** (Université de Caen) :  
*Occis, occident : nos maux en mots !*
- 12h30 Déjeuner
- 14h **Daniella Raspollini** (Université de Bologne) :  
*Biopouvoir sur le corps féminin et reproduction contrôlée dans la littérature dystopique*
- 14h45 **Vanessa Teilhet** (Université Toulouse – Jean Jaurès) :  
*Langage, mémoire et censure chez Ma Boyong (Jijing zhi cheng, Kehuan shijie, 2005, trad. Ken Liu, The City of Silence, 2011) et chez Chan Koonchung (Shengshi : Zhongguo 2013, 2009, trad. Les années fastes, 2012).*
- 15h30 Pause
- 16h **Glenn Smith** (New-York University)  
et **Mathieu Perrot** (Lafayette College of Easton, Pennsylvania) :  
*Mutants, Utopias, and Dystopias: Political Allegories in the World of the X-Men*
- 17h15 Clôture de la JE